

Naissance de l'homme en Dieu par P. Philippe Dautais (3^e chronique)

Le « oui » de Marie déclencha l'avènement inouï de l'incarnation du Verbe, il inaugura une nouvelle ère de l'histoire de l'humanité, il y eut avant Jésus-Christ puis après Jésus-Christ. Aujourd'hui, Dieu frappe à ma porte (Apoc 3/20), Il sollicite ma libre réponse à son appel, m'invite à revenir vers la source, vers la profondeur de moi-même pour ouvrir une page nouvelle de mon existence. Afin qu'il y ait un avant puis un après qui ne soit pas la répétition du passé mais chemin d'accomplissement. Dieu désire naître dans mon cœur pour me faire vivre une nouvelle naissance selon ce que Jésus révèle à Nicodème, docteur de la loi : *« si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le Royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. Ne t'étonne pas que je t'aie dit : Il faut que vous naissiez de nouveau. Le vent souffle où il veut, et tu en entends sa voix ; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit »* Jn 3/3.

Nous sommes tous nés de parents biologiques. Cette première naissance ou naissance naturelle, est marquée par les déterminismes et les conditionnements. Ce sont nos parents qui ont décidé notre conception, nous sommes le fruit de leur projet. Ils nous ont transmis un héritage trans-générationnel et nous ont inscrits dès la conception dans un processus génétique, lesquels nous ont été imposés. Nous n'avons pas choisi la couleur de nos yeux, de notre peau, de nos cheveux, ni plus les mémoires que nous portons en nous. D'autre part, nous avons été formatés par le milieu familial donc socio-culturel dans lequel nous avons grandi. Nous sommes, selon cette naissance, le produit de facteurs qui nous sont extérieurs et que nous n'avons pas décidés par nous-mêmes.

La deuxième naissance est naissance en Dieu à soi-même en tant que personne dans le Souffle de l'Esprit. Naissance en tant qu'enfant de Dieu (Jean 1/12-13). Elle est la possibilité offerte, au cœur de notre situation existentielle, de marcher en toute liberté, dans une trajectoire singulière vers l'émergence de l'être unique que chacun est. Par celle-ci, nous devenons l'acteur de notre devenir et le co-auteur avec Dieu de notre accomplissement humain et spirituel. Chaque événement et rencontre peuvent devenir des possibilités d'éveil de conscience et de croissance spirituelle.

Ce cheminement a été initié par Abram, devenu Abraham, suite à l'injonction divine : *« Va vers toi, quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, pour le pays que je t'indiquerai »* Gen 12/1. Suivre Abraham c'est répondre en premier lieu à cette invitation divine en vue de cette nouvelle naissance, clé d'accès au royaume des cieux ou royaume de la liberté. C'est ce que le Christ rappelle à Nicodème. Devenir soi-même, accéder au « Je », à sa dimension personnelle est ainsi la voie proposée par Dieu à l'être humain pour qu'il passe de la servitude à la liberté, thème central de tout le récit biblique. Ce qui est recherché, c'est l'accès à sa propre vie, à son désir profond, à sa propre parole, à sa singularité inaliénable, à son logos originel.

En ce temps de l'Avent, le Seigneur nous invite à sortir de nos vieux schémas, de nos enfermements intérieurs, de nos ruminations mortifères, à nous affranchir de l'emprise des conditionnements familiaux, sociaux, culturels, nous libérer du régime des nécessités et des obligations pour cheminer vers la liberté dans l'ouverture au Souffle de vie. Au lieu d'être préoccupés de nous-mêmes et accaparés par les soucis, voir Dieu à l'œuvre dans le monde et dans l'autre, voir Dieu présent dans le pauvre, dans l'étranger, en chaque être humain. Par chacun, Dieu frappe à la porte de mon cœur pour m'initier à l'amour dans la conscience de l'unité du vivant.